

BETHSABEE, « la femme d'Urie »
2Samuel 11 et 12 ; 1Rois 1 ; 1R 2,10-25
4ème femme citée par Matthieu dans la généalogie de Jésus (Mt 1,6)

Bethsabée, une femme parmi les femmes du roi David :

- **Mikal** (la première épouse 1S 18-19, reprise par la suite par son père pour être donnée à un autre homme 1S 25,44, et finalement reprise par David après la mort de Saül 2S 3,12-16. Mikal méprise David qui danse devant l'Arche du Seigneur ; elle restera stérile 2S 6,16-23)
- **Ahinoam** d'Izréel, mère d'Amnon, premier-né de David (2S 3,2)
- **Abigaïl**, 'femme de Naval', mère de Kiléav ou Daniel (2^{ème} fils)
Ahinoam et Abigaïl sont présentées comme *les deux femmes de David* en 1S 25,42-43 et en 1S 30,5.18. Le fils d'Abigaïl est nommé Kiléav dans le livre de Samuel, et Daniel dans le livre des Chroniques (1Chr 3,1).
- **Maaka** (fille du roi de Guéshour) mère d'Absalom (3^{ème} fils) et de Tamar la sœur d'Absalom
- **Hagguith** mère d'Adonias (4^{ème} fils)
- **Avital** mère de Shefatya (5^{ème} fils)
- **Egla** (2S 3,5), mère de Yitréam (6^{ème} fils)
Les six premiers fils de David naissent à Hébron où David passe *sept ans et six mois comme roi de la maison de Juda* (2S 2,11). Pour les noms des femmes de David et des fils nés à Hébron, on peut comparer 2S 3,2-5 avec 1 Chroniques 3,1-4.
- D'autres femmes et des concubines, à Jérusalem (2S 5,13-16), desquelles naissent *des fils et des filles*. Onze fils nés à Jérusalem sont nommés en 2S 5,14-16, dont Salomon. A comparer avec les listes de 1 Chroniques 3,5-9 et 1Chr 14,3-7.
- **Bethsabée** (2S 11-12), fille d'Eliam, 'femme d'Urie', mère de Salomon, est donc, au mieux, la 8ème épouse de David.
- **Avishag** (1R 1,1-4), l'épouse inépousée, qui soigna et réchauffa le roi dans sa vieillesse, mais qu'il *ne connut pas*.

Les deux noms de Bethsabée

- Dans le 2ème livre de Samuel, Bethsabée, c'est *Bat-Shèva*, בת שבע en hébreu. *Bat*, c'est « fille ». *Shèva* peut avoir plusieurs sens : c'est le chiffre sept, mais c'est aussi un mot de même racine que *Shava*, « jurer, prêter serment ». *Bat-Shèva* peut donc se traduire par « fille de sept », ou « FILLE DU SERMENT ».
- Dans le 1^{er} livre des Chroniques, Salomon a pour mère *Bat-Shoua* fille d'Ammiël. *Shoua* a également plusieurs sens : « bonheur, richesse » mais aussi « action de crier, d'implorer ». On peut traduire *Bat-Shoua* par « FILLE DU BONHEUR » ou « FILLE DE LA PRIÈRE ».
- Pour les commentateurs, *Bat-Shèva* fille d'Eliam, et *Bat-Shoua* fille d'Ammiël sont les deux noms d'une même femme, Bethsabée, femme d'Urie puis femme de David.

2S 11 : Bethsabée : femme d'Urie, femme de David

Le chapitre 11 est écrit comme un petit roman avec un côté idyllique et un côté cruel. C'est le printemps (*le temps où les rois partent en campagne*), la guerre a recommencé contre les Ammonites. Mais cette fois, ce n'est pas le roi qui conduit l'armée, il la confie au général Joab en qui il a toute confiance. Et *David resta à Jérusalem* (11,1). Les hommes sont à la guerre, les femmes sont restées en ville, et le roi rêve en voyant une belle femme se baigner.

Un coup de foudre réciproque ?

David voit, s'informe (elle s'appelle... c'est la fille de... c'est la femme de...), envoie des messagers la chercher et va vers elle, et *couche avec elle* (v.4) alors qu'*elle est en train de se purifier* après ses règles. Le détail a son importance : la femme est-elle en état d'impureté ? est-elle dans sa période fertile ? Il semble bien qu'ici, il y ait eu transgression, David et Bethsabée n'ont pas attendu les 7 jours que la Loi prescrit avant d'avoir des rapports sexuels une fois les règles terminées (voir **Lv 15,19-33**). Cette prescription favorise la procréation dans le couple, puisque l'abstention sexuelle dure du premier jour des règles jusqu'au moment de l'ovulation.

Il est clair que David a été pris d'un désir irréprouvable envers cette femme. Il a négligé toute prudence, envoyant des messagers, et non un serviteur discret qui aurait su se taire, chercher l'objet de son désir : l'affaire est publique... Le roi a-t-il tous les droits ?

Sur Bethsabée, sa réaction, ses sentiments, le texte se tait. Soumission d'une femme face à la volonté d'un roi ? Ou passion égale à celle de David ? Aucune parole ne sort de sa bouche, jusqu'à ce que – surprise ! – elle découvre qu'elle est enceinte : *La femme fut enceinte ; elle fit dire à David : Je suis enceinte*. Tel que c'est raconté, c'était bien une grossesse inattendue.

L'assassinat d'Urie : Cacher l'adultère, cacher la paternité de David

Le mari de Bethsabée est un soldat Hittite, parti faire le siège de Rabba avec l'armée. David imagine un stratagème pour faire revenir Urie le Hittite du front, et l'inciter à coucher avec sa femme. L'idée est claire : cacher l'adultère, transférer la paternité de l'enfant sur le mari. Son stratagème échoue, il renvoie Urie au front. Comble de la cruauté : David fait porter à Joab par Urie lui-même un ordre écrit qui le condamne à mort : Joab doit placer Urie au plus fort de la bataille afin qu'il se fasse tuer. Urie meurt, Joab fait prévenir David. Bethsabée sort de l'ombre :

v.26-27 : *La femme d'Urie apprit que son mari était mort, et elle se mit à se lamenter sur son époux. Quand le deuil fut passé, David l'envoya chercher et la recueillit chez lui. Elle devint sa femme et lui donna un fils.*

2S 12 : Bethsabée devient mère ; les conséquences de la faute de David

Le chapitre 12 présente 4 tableaux :

- 1^{er} tableau, v. 1-15 : Le prophète Nathan dénonce la faute de David, au moyen d'une parabole (*l'homme riche et l'homme pauvre*). L'homme riche s'empare de la petite brebis bien-aimée du pauvre pour la servir à table, à un voyageur qui s'invite chez lui, alors que lui-même possède des troupeaux. David, généralement épris de justice, condamne cet homme.

v.5 : *l'homme qui a fait cela mérite la mort*. L'hébreu dit, littéralement : *c'est un homme de mort, celui qui a fait cela*.

v.6 : *et la brebis, il doit en payer quatre fois la valeur*. La loi dit, en effet, en **Ex 21,37** : *Lorsqu'un homme vole un bœuf, un mouton ou une chèvre, s'il l'égorge ou le vend* (c'est-à-dire s'il ne peut pas rendre la bête volée), *il donnera cinq bœufs en compensation du bœuf et quatre têtes de petit bétail en compensation du mouton ou de la chèvre*. Le riche de la parabole, ayant égorgé la brebis, doit rendre la valeur de quatre brebis. (voir Ex 22,3 : dans le cas où on retrouve l'animal vivant, la compensation est égale au double de la valeur).

On retrouve la même idée dans l'évangile de Luc : Zachée (ch.19) propose de rendre le quadruple aux gens à qui il aurait *extorqué quoi que ce soit* (Lc 19,8).

Rachi commente ainsi : « Cela est finalement arrivé à David, il a été frappé à travers quatre enfants ». Et Rachi énumère :

- l'enfant né de Bethsabée après l'adultère, est mort (v.18) ;
- Tamar, fille de David, est violée puis abandonnée par son demi-frère Amnon (2S 13,1-20)
- Amnon, fils aîné de David, est assassiné sur ordre d'Absalom, frère de Tamar (2S 13,23-29), qui ne lui a pas pardonné d'avoir violé sa sœur
- Absalom, qui avait tenté un coup d'état pour prendre le pouvoir, est tué par Joab, contrairement à l'ordre donné par le roi (2S 18,5.9-15)

v.7 : Nathan ouvre les yeux de David : *Cet homme-là c'est toi*.

Puis Nathan annonce des malheurs. v.11 : *Je suscite un malheur contre toi du sein de ta maison ; je prendrai tes propres femmes sous tes yeux pour les donner à l'un de tes proches, et il couchera avec tes femmes sous les yeux de ce soleil*. C'est Absalom, fils de David, qui commettra ce forfait, en couchant en public avec les concubines de son père : 2S 18,22.

v.13 : David reconnaît sa faute. VOIR PSAUME 51(50) et le commentaire en annexe.

v.14 : annonce de la mort de l'enfant conçu dans l'adultère.

- 2ème tableau, v.15-23 : *La femme d'Urie* met au monde le fils adultérin qui tombe malade et meurt au bout de sept jours, avant même d'avoir reçu un nom, malgré le repentir, la prière et le jeûne de David. C'est la 4ème et dernière fois que Bethsabée est appelée « la femme d'Urie ».
- 3ème tableau, v. 24-25 : *David console Bethsabée, sa femme*. De leur union naît un deuxième fils, qui porte deux noms :
 - David le nomme Salomon, *Shlomo* שלמה, un nom qui signifie : SA PAIX (de *Shalom*). Cela peut évoquer le fait que le Seigneur a fait la paix avec David.
 - Le prophète Nathan nomme l'enfant *Yedidia*, ידִידִיָּה, un nom qui signifie AIMÉ DE DIEU. Ce deuxième nom rappelle celui de David דָּוִד, AMI. On retrouve le même mot dans le Cantique des cantiques, דודי *dodi*, « mon bien-aimé » ou « mon ami ».Deux noms- programmes qui annoncent l'importance qu'aura Salomon (1^{er} Temple, sagesse...)
- 4ème tableau, v. 26-31 : fin du siège de Rabba, Israël a vaincu les Ammonites. Ce contexte de guerre est important pour comprendre dans quelles circonstances David s'éprend de Bethsabée.

1R 1 et 2 : Bethsabée mère du roi

Le chapitre 1 du premier livre des Rois s'ouvre sur une scène étonnante. David apparaît dès le verset 1 comme un roi *vieux, avancé en âge* et qui *ne parvenait pas à se réchauffer* malgré les vêtements dont on le couvrait. Pire encore : on lui amène une belle jeune fille pour le réchauffer au lit ; elle est à son service, elle le soigne, mais malgré sa beauté, le roi est incapable d'en faire sa femme. Conclusion politique : le roi est-il encore capable de régner ? (v.1-4)

v.5-10 : Entre en scène Adonias, l'aîné des fils de David encore vivants (Amnon et Absalom sont morts), qui tente sa chance et essaie de se faire reconnaître comme nouveau roi à l'insu de son père. Adonias invite les fils du roi à la fête, sauf Salomon.

v.11-31 : Le prophète Nathan l'apprend, en informe Bethsabée, et lui suggère d'intervenir auprès de David pour désavouer Adonias et rappeler au roi que Salomon est destiné au trône. La promesse dont il est question aux versets 13, 17 et 29-30, ne se trouve pas dans les chapitres qui précèdent, mais elle fait référence d'une part au nom même de Bethsabée / Bat-shéva, fille de la promesse, et d'autre part au 2^{ème} nom de Salomon, Yedidia, « Bien-Aimé du Seigneur » (2 S 1,25), qui fait de lui le nouveau David.

Pour Bethsabée et Salomon, la démarche est d'autant plus importante que lors d'une prise de pouvoir, le nouveau roi élimine bien souvent les éventuels autres prétendants au trône, en premier lieu ses frères et leur parenté (mère, épouse, enfants)¹. C'est la signification du verset 21.

Bethsabée et Nathan vont conjuguer leurs paroles devant le roi pour le persuader d'intervenir en faveur de Salomon. Bethsabée joue très finement son rôle de reine-mère ou mère du roi, un rôle qui avait une certaine importance dans l'Orient ancien ; on en a des traces dans les livres des rois. La mère du roi bénéficie d'un statut qui la protège. Elle peut avoir une influence politique certaine.

Bethsabée joue de nouveau ce rôle de mère du roi influente au chapitre 2 (versets 13-25). Le verset 13 insiste sur son statut : *Adonias fils de Hagguith, vint trouver Bethsabée, mère de Salomon.*

La demande d'Adonias porte sur Abishag, la dernière « épouse » de David, celle que le roi n'a pas « épousée ». Il la veut pour femme, arguant du fait que *tout Israël* le destinait à être roi après David (v.15). Le nouveau roi prenait les épouses et les concubines du roi précédent, en signe de pouvoir.

Bethsabée accède à la demande d'Adonias. Ce n'est ni par étourderie, ni par naïveté. Elle formule la demande auprès de Salomon, quasiment dans les termes suggérés par Adonias, mais sa façon de demander : *une seule petite demande*, contraste violemment avec l'énormité de la demande : *qu'Abishag, la Shounamite, soit donnée à Adonias ton frère*, ce qui équivaut à demander la royauté. La réponse de Salomon (v.22) est certainement celle que Bethsabée attendait. La *petite demande*, loin d'être anodine, a provoqué la condamnation à mort d'Adonias.

Bethsabée apparaît, dans 2Samuel et dans 1Rois sous deux jours très différents : la femme désirée qui n'a pas son mot à dire semble-t-il, et la mère du roi qui peut influencer sur les destinées des grands. « L'histoire de l'Écriture sainte s'accomplit au milieu du sang et de la misère et non dans la paix d'un couvent. Elle progresse entre scories et purifications, entre chutes et renaissances », écrit Erri de Luca (Les Saintes du scandale – Mercure de France 2013, page 66).

1 Dans un 1^{er} temps, Salomon épargnera Adonias : 1R 1,51-53, mais il y a une condition : v.52